

15 septembre, après deux semaines d'engraissement en cage, 54 livres ; 21 septembre, poids des poulets vifs, 58 livres, abattus et habillés, 49 livres.

Bien remarquer que ces poulets n'étaient que des croisés Plymouth-Rocks et que leurs mères étaient des poules communes, nerveuses, bonnes pondeuses, mais fort peu aptes à la production de la chair.

Noter aussi que le troupeau ainsi décimé à l'automne et privé de ses poulettes les plus âgées, il ne reste plus au cultivateur que de vieilles poules et de très jeunes poulettes, ce qui signifie disette d'œufs tout l'automne et tout l'hiver, ce qui signifie également beaucoup de nourriture consommée en pure perte, attendu que les poulettes nées en juin, et qui n'ont pas atteint leur maturité avant les grands froids de l'automne, voient leur ponte retardée jusqu'au printemps....

L'Éleveur et la nature

Si l'homme qui domestique un animal se substitue en quelque sorte à la nature, qui jusque-là avait seul pourvu à tous les besoins de cet animal. (La substitution est encore plus prononcée quand l'homme fait de l'élevage artificiel ; il remplace alors la nature dans une mesure plus large).

Or, avez-vous remarqué, messieurs, l'extraordinaire vigueur et endurance, comme l'agilité étonnante des animaux sauvages, qui n'ont pour guide, mais pour guide très sûr, que leur instinct. Voyez les lièvres et les chevreuils, les canards sauvages, les corbeaux et les hirondelles. Tous savent trouver ce qu'il leur faut, et émigrer vers des lieux plus cléments ou des pâturages plus gras dès que leur instinct le commande ou que le besoin d'une alimentation plus abondante ou plus parfaite l'exige.

En certaines saisons les oiseaux du ciel émigrent périodiquement vers des climats plus propices ; les chevreuils et les lièvres quittent la forêt qui les a vus naître si la nourriture que cette dernière leur a jusque là fournie s'y fait rare, à cause, par exemple de l'abondance croissante du troupeau. L'animal laissé à lui-même sait donc trouver exactement ce qui convient à sa nature, à ses besoins, à la conservation de son espèce ; bien plus, il sait perpétuer des générations robustes.

Quand l'homme se substitue à la nature vis-à-vis un animal, il importe donc qu'il étudie les relations